

que toutes les dissolutions aqueuses de l'acide phénique et celles des huiles saponifiables, des huiles essentielles végétales et minérales, guérissent la gale et toutes les affections analogues.

PHÉNAT. SOD. SOLUT. (Bobœuf). — Phénate soude, 1; eau, 100; pour panser les plaies, combattre hémorrhagies.

POMMADE PHÉNATÉE (Bobœuf). — Phénate soude, 1; axonge, 10. Contre acné et affections parasitaires. *Pommade phéniquée*, acide phénique, 1; axonge, 10.

PÉTROLE. — Produit naturel résultant du mélange de plusieurs hydrogènes carbonés. Employé en frictions contre la gale.

LINIMENT AU PÉTROLE DANS LE PRURIGO (Bellencontre). — Huile de pétrole, huile d'amandes douces, à à 100 gram.; laudanum de Sydenham, 5 gram. Mêlez.

Voici quelques formules d'onguents ou emplâtres officinaux où interviennent les produits résineux de la famille des conifères.

EMPLATRE DE POIX DE BOURGOGNE. — Cire jaune, 1 p.; poix de Bourgogne, 3 p. Usité pour faire des emplâtres excitants. On emploie ordinairement la poix blanche seule.

EMPLATRE AGGLUTINATIF. — Poix blanche, 200 gram.; résine élémi, 50 gram.; térébenthine du mélèze, 35 gram.; huile de laurier, 25 gram. F. s. a. Bon agglutinatif, mais inusité.

EMPLATRE CÉROËNE. — Poix de Bourgogne, 400 gram.; poix noire, 100 gram.; cire jaune, 100 gram.; suif, 50 gram.; bol d'Arménie préparé, 100 gram.; myrrhe en poudre, encens pulvérisé, minium porphyrisé, de chaque, 20 gram. Faites liquéfier d'abord la poix noire, puis la poix de Bourgogne, la cire et le suif; passez avec expression à travers une toile, et quand la masse emplastique sera à moitié refroidie, incorporez-y les autres matières pulvérisées.

EMPLATRE DE CIRE. — Cire jaune, 3; suif de mouton, 3; poix blanche, 1. F. s. a.

ONGUENT BASILICUM. — Poix noire, cire jaune, colophane, à 1 p.; huile d'olive, 4 p. On fait liquéfier la poix et la colophane; on y ajoute la cire et l'huile, et l'on passe quand tout est fondu. Cet onguent est très-employé comme résolutif et pour hâter la cicatrisation des ulcères indolents, et pour panser les vésicatoires et les sétons.

ONGUENT D'ALTHÆA. — Huile de fenugrec, 800; cire jaune, 200; poix résine, 100; térébenthine du mélèze, 100. F. s. a. Employé comme dessiccatif.

BAUME DE LUCATEL. — Huile d'olive, 9 p.; cire jaune, 6 p.; vin de Malaga, 2 p.; térébenthine, 9 p.; santal rouge pulvérisé, 1 p.; baume

noir du Pérou, 1 p. et demie. On fait cuire ensemble l'huile, la cire et le vin jusqu'à ce que la partie aqueuse du vin soit évaporée; on ajoute ensuite la térébenthine, le santal, puis le baume du Pérou. Cicatrisant peu usité.

NAPHTALINE. C²⁰H⁸. — Suivant M. Rossignon, la naphthaline possède beaucoup des propriétés physiques et physiologiques du camphre. Elle peut le remplacer dans l'art de guérir, et même être utilisée avec avantage pour détruire les insectes dans les engrais pulvérulents.

Quand on met en contact avec la langue 1 ou 2 centigrammes de naphthaline, dit M. Dupasquier, on a bientôt la sensation d'une saveur forte, âcre et désagréable; bientôt on éprouve, depuis le voile du palais et l'extrémité supérieure du pharynx, jusqu'à la muqueuse qui tapisse les bronches, une sensation de chaleur qui s'accroît peu à peu et se change en un picotement incommode, lequel ne tarde pas à déterminer la toux et l'expulsion d'un ou de plusieurs crachats, s'il se trouve du mucus bronchique ou des mucosités filantes accumulées dans les voies aériennes. Cet effet est celui propre aux médicaments incisifs, expectorants. Cette propriété de la naphthaline a fait penser à M. A. Dupasquier que ce carbure d'hydrogène pourrait prendre place parmi les médicaments expectorants. L'expérience clinique a confirmé cette prévision. La naphthaline, employée dans les cas où une vive stimulation de la muqueuse bronchique est nécessaire, a produit de bons résultats: c'est ce qui est arrivé, par exemple, chez un assez grand nombre de vieillards débiles, atteints de catarrhe pulmonaire chronique.

Voici les trois formules que Dupasquier préconisait :

LOOCH A LA NAPHTALINE. — Looch blanc, n° 1; naphthaline, 50 centigr. à 2 gram. F. s. a. un looch. La naphthaline, étant insoluble dans l'eau, doit être longtemps triturée avec la gomme, afin de l'obtenir dans un grand état de division, et surtout pour qu'elle puisse rester longtemps en état de suspension dans le liquide. On administre ce looch par cuillerées à bouche de quart d'heure en quart d'heure.

SIROP DE NAPHTALINE. — Naphthaline, 1 gram. Dissolvez dans la plus petite quantité possible d'alcool élevé à peu près au degré de l'ébullition, puis triturez avec sirop de sucre 125 grammes.

La naphthaline se dissout complètement dans l'alcool par l'intermédiaire de la chaleur: mais elle se précipite aussitôt qu'on la mélange au sirop, ce qui fait que celui-ci devient trouble et prend l'apparence du sirop d'orgeat.

TABLETTES DE NAPHTALINE. — Naphthaline, 5 gram.; sucre, 500 gram.; mucilage de gomme adragant, q. s.; essence d'anis, q. s. F. s. a. des tablettes de 1 gramme, qui s'emploient à la manière des tablettes de

Tolu dans le cas de catarrhes pulmonaires chroniques. Elles excitent l'expectoration plus énergiquement que ces derniers. Les malades peuvent en prendre jusqu'à vingt par jour.

SOLUTION CONTRE LES ÉPHELIDES. — Naphtaline, 1 gramme; phénate de soude, 10 centigr.; teinture de benjoin, alcoolat de citron composé (eau dite de Cologne), à 200 grammes. Mêlez. Une cuillerée à soupe dans un verre d'eau froide. Pour lotions matin et soir.

POMMADE A LA NAPHTALINE (Émery). — Naphtaline, 2 gram.; axonge, 30 gram. Mêlez. — Cette pommade peut remplacer la pommade de goudron dans le traitement des dartres sèches, et, entre autres, des divers psoriasis et de la lèpre vulgaire.

PRODUITS PYROGÉNÉS. — Je vais compléter ici l'histoire des divers produits pyrogénés employés en pharmacie.

CRÉOSOTE. — C'est un liquide oléagineux, transparent, fortement réfringent; son odeur est très-pénétrante, elle ressemble à celle de la viande fumée; sa saveur est brûlante; sa densité est de 1,037 à 20 degrés. La créosote forme deux combinaisons avec l'eau: la première est une dissolution de 1/4 de partie de créosote dans 100 parties d'eau; l'autre, au contraire, est une dissolution de 10 parties d'eau dans 100 parties de créosote. Elle est neutre. Elle se dissout très-bien dans l'alcool, l'éther, les essences, l'acide acétique, etc. (L'acide pyroligneux contient une quantité considérable de créosote.) Elle coagule l'albumine, dissout plusieurs résines, et ne dissout point le caoutchouc. Sa propriété la plus remarquable, c'est de s'opposer à la putréfaction de la viande. C'est une des matières les plus anti-septiques que je connaisse; elle tue avec une rapidité surprenante les plantes et les animaux inférieurs. Elle arrête immédiatement une foule d'actions organiques; c'est ainsi qu'elle s'oppose immédiatement à la fermentation alcoolique: elle nuit à la transformation de l'amidon en sucre sous l'influence de la diastase, à la fermentation (formation) muqueuse. — On obtient la créosote en distillant du goudron de bois. On recueille la couche inférieure; on la lave avec de l'eau acidulée par l'acide sulfurique; on distille; on rejette les premières portions; on recueille la créosote impure; on la purifie en la dissolvant dans une solution de potasse caustique, exposant la dissolution à l'air, saturant avec l'acide sulfurique, distillant et recommençant ce traitement jusqu'à ce que la créosote obtenue ne se colore plus à l'air.

D'après les expériences de M. Fairlie et de M. Scrugham, il paraîtrait que la créosote du commerce n'est autre chose qu'un mélange de deux corps homologues, savoir: l'hydrate de phényle, acide phénique (ou acide carbolique) et l'hydrate de crésyle. Le premier de ces deux corps bout à + 184 degrés, le dernier à + 203; leurs formules ne diffèrent que par C^2H^2 .

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — Aussitôt après sa découverte, la créosote fut employée dans une foule d'affections différentes; elle n'est plus guère usitée aujourd'hui que pour faire cesser les douleurs qu'occasionnent les dents cariées. On applique sur la carie un petit morceau de coton qui est imprégné d'une solution de 1 partie de créosote dans 16 parties d'alcool à 35 degrés; le plus souvent la douleur cesse à l'instant même: mais ce soulagement n'est ordinairement que temporaire.

La créosote pure, mise en contact avec les tissus, agit à la manière des rubéfiants; elle détermine une inflammation plus ou moins vive; administrée à l'intérieur, elle peut même empoisonner. On a essayé de l'employer à la dose de 1 goutte à 6 pour une potion gommeuse de 200 grammes dans les cas de catarrhes rebelles, d'hémoptysie, de phthisie pulmonaire; mais sous ce rapport elle est abandonnée. Me fondant sur la propriété que possède la créosote de s'opposer à la transformation de l'amidon en sucre sous l'influence de la diastase, j'avais conseillé à des malades diabétiques de boire à leurs repas, quand ils mangeraient du pain ou des féculents, de l'eau contenant par litre 4 gouttes de créosote; mais soit que la créosote n'agisse pas dans l'estomac comme dans nos verres à expérience, soit que la quantité que j'ai conseillée soit insuffisante, je n'ai pu empêcher la transformation.

M. Laveran, puis M. Péchelier, ont employé la créosote contre la fièvre typhoïde. Ce dernier prescrit par cuillerées la *potion de créosote* avec créosote, 3 gouttes; essence de citron, 2 gouttes; sirop de fleurs d'oranger, 30 grammes; eau, 90 grammes. On donne des lavements et l'on fait des applications sur le ventre avec l'eau de créosote.

La créosote a été employée contre la blennorrhagie; M. Ém. Rousseau en a vérifié l'efficacité et l'innocuité. Looch du Codex, 120 grammes; créosote, 6 gouttes. Voilà la dose et la forme employées. Agitez avec soin; à prendre par cuillerée à bouche d'heure en heure.

Une injection de créosote que j'ai souvent employée avec succès est la suivante, dit M. Rousseau: Créosote, 1 gramme; eau, 30 grammes. Mettez dans un flacon bien bouché; agitez fortement le liquide toutes les fois qu'on en voudra prendre. La dose est de 3 à 4 gouttes dans un demi-verre de décoction de racine de guimauve, à employer en injections, au nombre de cinq par jour. — Avoir soin d'emplir et vider plusieurs fois la seringue à injections, afin d'opérer un mélange parfait du liquide, qui, sans cette précaution essentielle, pourrait déterminer un sentiment de brûlure sur la muqueuse uréthrale, la créosote ne se trouvant pas suffisamment diluée.

Ce traitement, comme le précédent, n'a jamais été nécessaire pendant plus de quinze jours à un mois, pour amener la terminaison complète de la chaudepisse, rien, d'ailleurs, n'étant changé dans les habitudes et le régime des malades.

La propriété dont jouit la créosote de coaguler l'albumine la rend propre à arrêter certaines hémorrhagies capillaires. On l'a employée contre les plaies récentes, les hémorrhagies traumatiques. C'est à elle que l'eau de Binelli doit ses propriétés.

La créosote étendue d'eau, appliquée sur les ulcères de mauvais caractère, en change assez promptement l'aspect, y détermine un travail éliminatoire. On a employé l'eau de créosote contre les brûlures, la gale, les dartres, la gangrène, la carie des os, les ulcères scrofuleux, les tumeurs blanches ulcérées, les chancres, les ulcères syphilitiques.

PILULES DE CRÉOSOTE (Pitschaff). — Créosote, 3 gouttes; ciguë, 20 centigr.; magnésie et mucilage, q. s. F. s. a. neuf pilules argentées; on en prescrit trois par jour pour combattre les vomissements des femmes enceintes.

CRÉOSOTE CONTRE LES DYSPESIES LIÉES A L'EXISTENCE DES SARCINES DE L'ESTOMAC (Budd). Créosote, 1 gram.; mie de pain et mucilage, q. s. F. s. a. quarante pilules. Prendre une ou deux pilules après chaque repas, contre les gastralgies liées à l'existence des sarcines.

J'ai prouvé, dans mon grand travail sur l'action des poisons sur les animaux qui vivent dans l'eau, que toutes les essences agissaient comme la créosote sur la vitalité des animaux inférieurs. On peut donc remplacer les pilules de créosote par cinq ou six pastilles d'essence de menthe forte.

EAU DE CRÉOSOTE. — On ajoute goutte à goutte une solution alcoolique de créosote dans de l'eau distillée jusqu'à ce que le mélange commence à perdre sa transparence après avoir été agité. — On l'applique à l'aide de plumasseaux de charpie sur les surfaces saignantes, les plaies, les ulcères.

EAU DE CRÉOSOTE (Laveran). — Créosote, 5 gram.; eau, 500 gram. Mélez. — Appliquer des compresses imbibées de ce mélange sur le corps, dans le cas de fièvre typhoïde.

CRÉOSOTE POUR CONSERVER LES PIÈCES D'ANATOMIE (Pigné). — Un cadavre, ou une partie quelconque de cadavre, plongé dans la solution suivante: eau ordinaire, 1 litre; créosote, 40 gouttes, se conserve admirablement avec toutes ses propriétés physiques. Les muscles et tous les autres tissus conservent exactement leur flexibilité et leurs couleurs normales; ils ne se racornissent en rien; les instruments ne sont nullement altérés par ce mélange. Toutes les pièces d'anatomie pathologique, n'importe l'altération, n'importe l'organe, se conservent dans toute leur intégrité.

GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE (Guibert). — Glycérine, 125 gram.; créosote, 42 gouttes. Dans le pansement des plaies et des ulcères, en imbiher de la charpie.

SUIE. — Elle est composée en grande partie d'une résine empyreumatique combinée à l'acide acétique, qui sature aussi les bases qui ont été fournies par les cendres. La suie cède à l'eau environ 66 pour 100 de son poids de matières solubles. On a employé les préparations de suie comme antivermineuses, antispasmodiques; on s'en est servi pour combattre le rachitisme, l'atrophie mésentérique. M. Blain les a proposées comme succédanées de la créosote dans le traitement des dartres, de la teigne, des ulcères cancéreux. On les a préconisées contre les leucorrhées, les ophthalmies, etc.; mais elles sont peu employées aujourd'hui.

PRÉPARATIONS DE SUIE. — *Décoction de suie.* Prenez: eau, 1 litre; suie, 2 poignées. Faites bouillir pendant une demi-heure; passez sans expression. Employée contre les dartres, la teigne; en injections dans les fistules invétérées, la carie des os. — *Injection alumineuse fuliginée.* Prenez: décoction de suie précédente, 500 gram.; alun, 15 gram.; eau, 200 gram. On fait dissoudre l'alun dans l'eau, et l'on mêle à l'eau de suie. Cette injection est recommandée par M. Rognetta contre les fleurs blanches. — *Teinture de suie.* Prenez: suie, 1 p.; alcool à 66 degrés, 8 p. Faites macérer pendant huit jours; filtrez. — *Teinture de suie féide.* Prenez: suie, 40 gram.; asa foetida, 5 gram.; alcool à 66 degrés, 100 gram. Faites macérer pendant huit jours; filtrez. Employée par gouttes contre les convulsions des enfants. — *Extrait de suie.* Prenez: suie, 1 p.; eau bouillante, 8 p. Faites bouillir pendant un quart d'heure; jetez sur une toile; filtrez et évaporez à siccité. — *Collyre de suie.* Prenez: extrait de suie, 5 gram.; vinaigre, 50 gram. On met quelques gouttes dans un verre d'eau: c'est un très-bon résolutif. On emploie encore l'extrait de suie, seul ou mélangé au sucre candi, pour combattre les granulations de la conjonctive ou les taies de la cornée; on l'associe à une matière grasse pour faire une pommade ophthalmique. — *Pommade de suie.* Prenez: suie, 1 p.; axonge, 4 p.; mêlez. Employée contre les dartres ulcérées, la teigne. — La *poudre purgative d'Ailhaut* est un mélange de résine, de scammonée et de suie. C'est un purgatif drastique.

CHARBON. — On distingue le charbon végétal et le charbon animal: le premier, qui est le seul employé en médecine, provient de la combustion en vase clos des matières végétales: il contient de l'hydrogène; le second provient de la combustion en vase clos des matières animales: il renferme des cyanures. Ces charbons contiennent en outre des sels et des oxydes métalliques qui, lorsque le carbone est détruit par la combustion, forment les cendres. Le charbon jouit de deux propriétés importantes: la première, c'est de se combiner avec les matières colorantes, cette propriété est plus prononcée dans le *charbon animal*, aussi c'est celui-là en particulier qu'on emploie pour décolorer les sirops; la seconde propriété du charbon, c'est d'absorber une grande proportion de certains gaz, ce qui le rend précieux pour désinfecter.